

Chaudière-Appalaches

Prévenir les infections des personnes âgées en résidence

**Nicole Caron**

Directrice des soins infirmiers et de la qualité

« Nous croyons que notre projet peut convenir à tout établissement soucieux de travailler pour le mieux-être de sa population. »

Une équipe d'infirmières du Centre de santé et des services sociaux de Beauce a développé un modèle permettant de prévenir et de gérer efficacement les infections dans les résidences pour personnes âgées (RPA). Ce projet intitulé « Prévenir les éclosons en résidences pour personnes âgées ? Pourquoi pas ! » évite non seulement la propagation des infections aux résidents, mais diminue aussi le nombre d'hospitalisations.

Cette approche repose sur le travail des infirmières de maintien à domicile et des infirmières spécialisées en prévention des infections.

« Le rôle des infirmières est crucial, dit Nicole Caron, directrice des soins infirmiers et de la qualité et porte-parole du projet. Elles fonctionnent à partir d'ordonnances collectives. »

Pour une efficacité optimale, il est important de dépister les premiers cas et d'intervenir sans tarder. L'équipe a élaboré trois niveaux de soins. Tous nécessitent la contribution des infirmières. Premièrement, dès l'apparition des symptômes, l'infirmière de soutien à domicile affectée à la résidence doit s'assurer que des mesures de précautions supplémentaires ont été appliquées. L'objectif est d'éviter la transmission de la maladie à d'autres personnes. Deuxièmement, une infirmière pivot en prévention des infections évalue les patients symptomatiques afin de déterminer s'ils resteront à la résidence, verront un médecin ou seront dirigés vers l'urgence.

Si plusieurs résidents requièrent une évaluation médicale, la collaboration des infirmières cliniciennes et des médecins des GMF du territoire est prévue pour procéder aux évaluations médicales à distance ou à la résidence. Le but est d'éviter les transferts inutiles à l'urgence.

En cas d'écllosion, on évalue les patients symptomatiques et les mesures préventives appliquées par les propriétaires des résidences privées. Une intervention toute simple comme se laver les mains avant d'entrer dans la salle à manger peut grandement améliorer la situation. Parfois, les patients doivent être isolés. De même, les activités de groupe doivent être limitées et les visiteurs doivent revêtir une blouse protectrice.

Une pochette d'intervention a aussi été conçue pour guider les personnes devant intervenir dans cette situation, sans avoir reçu la formation préalable. Depuis l'automne, une formation sur la prévention et la gestion des éclosons a été offerte à l'ensemble des RPA de la région. ■ **Francine Fiore**

Ce projet a valu à Nicole Caron et son équipe le prix Innovation clinique 2014 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de Chaudière-Appalaches.

Abitibi-Témiscamingue

Rôle de l'infirmière en milieu autochtone isolé

**Martine Carrier**

Infirmière responsable au Centre de santé de Kitcisakik

« Le rôle en milieu autochtone isolé est très intéressant et très gratifiant, car on peut traiter directement le patient. La fidélité aux traitements et les suivis ont augmenté. »

Les membres de la communauté autochtone de Kitcisakik ont maintenant accès à des soins de santé améliorés grâce au projet intitulé « Implantation de services infirmiers de proximité en milieu autochtone ». Cette nouvelle manière de travailler améliore l'accès aux soins pour cette communauté de 425 habitants, située dans la réserve faunique La Vérendrye, à 100 km de Val-d'Or, car l'infirmière peut poser certains actes qui auraient auparavant nécessité le déplacement des patients à Val-d'Or.

Selon Martine Carrier, infirmière responsable au Centre de santé de Kitcisakik, le rôle de l'infirmière en milieu autochtone est fondamental, car le médecin visiteur n'est présent qu'un jour par mois. Ce modèle fait appel à la collaboration interprofessionnelle, la confiance mutuelle et le développement des connaissances. Pour exercer son rôle dans un tel milieu, l'infirmière doit suivre une formation particulière, notamment en pharmacologie afin de mieux connaître les médicaments.

M^{me} Carrier a donc mis en place une pratique de proximité qui concrétise le rôle de l'infirmière en milieu autochtone grâce aux ordonnances collectives et à des protocoles contenant des règles claires respectant les aspects légaux et les exigences de qualité des soins.

L'infirmière fait une évaluation exhaustive du patient afin de donner ses impressions cliniques concernant divers problèmes de santé mentionnés ou non par le patient ; elle fait également le suivi des femmes enceintes, initie des traitements contre des infections, notamment avec des ordonnances collectives d'antibiotiques. « On doit réapprendre à travailler, mais on a plus de connaissances, ce qui nous permet de faire de meilleures évaluations et de mieux traiter les patients », dit M^{me} Carrier.

Comme M^{me} Carrier le fait remarquer, les résultats sont probants. La communauté de Kitcisakik est presque complètement prise en charge par les infirmières. Cette approche a diminué le nombre de consultations à l'urgence de Val-d'Or et permet de traiter rapidement les personnes malades. ■ **F.F.**

Ce projet a valu à Martine Carrier et son équipe le prix Innovation clinique 2014 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de l'Abitibi-Témiscamingue.

Mauricie/Centre-du-Québec

Moins d'attente en hémato-oncologie



Diane Gervais

Coordonnatrice du Programme de lutte contre le cancer

« C'est la mobilisation de toute l'équipe, sa grande ouverture et son excellente capacité d'adaptation dans ce contexte de changement important qui expliquent ce résultat. »

L'équipe de la clinique d'hémato-oncologie du Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de Trois-Rivières a diminué de 72 % le délai d'attente des patients pour des traitements de chimiothérapie, malgré une hausse de 12 % du nombre de traitements administrés à plus de 4 000 personnes de la région.

Pour en arriver à ce résultat, les intervenants ont adopté une démarche d'optimisation de type Lean et ont analysé les processus de prise en charge dans la clinique grâce à une activité Kaizen Blitz. Ainsi est né le projet « Soins en hémato-oncologie sans attente » grâce auquel le délai moyen de prise en charge d'un usager est passé à 17 minutes. « Certains patients ont accès aux fauteuils dès leur arrivée », dit Diane Gervais, coordonnatrice du Programme de lutte contre le cancer au CSSS de Trois-Rivières – Clinique ambulatoire d'hémato-oncologie.

La trajectoire du patient est désormais scindée en deux temps. « L'usager n'a plus à subir toutes les étapes préalables à son traitement en une seule journée », explique M^{me} Gervais. Le prélèvement sanguin et la rencontre avec le médecin ont lieu la veille du traitement. Le médicament est également préparé la veille et conservé de manière sécuritaire.

« C'est un succès d'équipe », constate M^{me} Gervais. Le personnel infirmier a été mis à contribution dans la recherche de solutions pour aménager l'aire de traitement de façon à éviter les déplacements inutiles. « Quand l'infirmière signale des motifs d'insatisfaction, elle apporte également des solutions », lance M^{me} Gervais. L'infirmière clinicienne a participé à chaque étape et était responsable d'effectuer les changements, d'assurer les communications et les suivis avec les membres du personnel.

En outre, un tableau de bord a été installé dans le corridor. C'est un outil de gestion au quotidien : on y voit l'augmentation du nombre de patients, le nombre de traitements réalisés et même les heures supplémentaires effectuées par les infirmières, celui-ci étant un indicateur de ce qu'a été la journée. « S'il y a du temps supplémentaire, c'est que nous avons dépassé les limites de notre modèle », précise-t-elle.

Bien que les usagers se déplacent deux fois pour recevoir leur traitement, ils sont très satisfaits du nouveau fonctionnement. Plusieurs centres adoptent cette trajectoire en deux temps. « Pour nous, il est important de partager cette expérience », conclut M^{me} Gervais. ■ F.F.

Ce projet a valu à Diane Gervais et son équipe le prix Innovation clinique 2014 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de la Mauricie/Centre-du-Québec.



SOIRÉE
FLORENCE
2015

SOIRÉE THÉMATIQUE MUSICALEMENT ANIMÉE PAR FLORENCE K ET METTANT EN
VEDETTE LES HUIT RÉCIPENDAIRES DES PRIX FLORENCE 2015.

AU CINÉMA AVEC

Florence K

PLEINS FEUX SUR
L'EXCELLENCE INFIRMIÈRE !

.....

LE 5 MAI 2015
AU CHIC HÔTEL WINDSOR
DE MONTRÉAL

UNE SOIRÉE DE STARS À NE PAS MANQUER !

Réservations et renseignements :

514 935-2501, poste 232 ou à fondationoiiq.org

Présentée par

Partenaire assurances
habitation et auto



Au profit de



Fondation de l'Ordre
des infirmières et
infirmiers du Québec

Pour mieux soigner.